

[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

“Les guerres de Bourgogne” revues et corrigées par un Bourguignon

La scène se passe à Beaune, dans une immense cave.

La Chanson de Lausanne, en tournée, vient de visiter les merveilleux hospices de la ville. Maintenant, c'est une grande maison de vins qui la reçoit. Les Vaudois ont tourné dans des dédales de couloirs, défilant entre tonneaux et caisses de bouteilles. Une couche de salpêtre tapisse les murs. On voit que depuis plusieurs années, toute agitation a été soigneusement évitée. Sans heurts, le vin se bonifie.

La Chanson parvient dans une haute salle d'une résonance parfaite. « Le Vigneron » de Carlo Boller, bien enlevé, vient de mettre un sourire sur tous les visages des auditeurs occasionnels. Maintenant, le vieux Bourgogne coule dans les verres et en fait autant de rubis merveilleux. Vaudois et Bourguignons trinquent.

De façon charmante, le directeur de la maison, célèbre tout ce qui lie la Suisse et la Bourgogne, rappelle des rencontres et, avec malice, compte parmi elles, celles de Grandson et de Morat.

— Hé là ! crie-t-on dans les rangs des Lausannois, attention, les Vaudois, en l'occurrence, étaient aux côtés des Bourguignons.

Alors le curé de Marsannay-la-Côte, instigateur de la réunion, intervient :

— C'est vrai, je n'y pensais pas ! Ainsi, je puis vous conter comment les choses se sont vraiment passées. Ne croyez pas que les Bourguignons aient été vaincus ! C'est tout à fait inexact. En réalité, ils sont donc arrivés au Pays de Vaud. Tout y allait pour le mieux. Ils admiraient la contrée, mangeaient du salé de campagne et buvaient le vin des coteaux du Léman qu'ils trouvaient délicieux.

Malheureusement, un jour, le duc les a

entraînés vers le nord. Ils ont longé le Jura, n'ont plus vu de vignobles. Déjà ils éprouvaient de la mélancolie, quand, soudain, une autre étendue d'eau leur est apparue, bordée de ceps, elle aussi. Ils se sont sentis ragaillardis, ont bu de ce vin-là. Hélas ! c'était du Neuchâtel et ils ont tous foutu le camp. On a appelé ça les défaites de Grandson et de Morat.

Gravement, le directeur ajoute, imperturbable :

— Le duc de Bourgogne en avait bu, lui aussi, et on m'a dit qu'il en était mort.

Cette fois, les rires fusent. A nouveau, Vaudois et Bourguignons boivent à leurs santés réciproques. Gaîment, la Chanson de Lausanne poursuit son itinéraire. Chacun se souviendra de la version des Bourguignons.

Huguette Chausson.



— Alors quoi, on ne souhaite pas la Bonne Année à tante Amélie ?

— J'peux pas !

— Et pourquoi donc ?

— Parce que papa, il a dit comme ça l'autre jour : « Peuh ! 1950, ça va encore être une pouète année ! »